

Associé lorrain (1840-1873)

Pierre-Auguste-Florentin Jandel est né à Jolivet le 29 mars 1793, fils de Nicolas Jandel (Jeandel), propriétaire à Champel, et de Flore Vacherot. C'est un curieux personnage qui a été recruté à l'académie comme associé correspondant, le 26 novembre 1840, en tant qu'architecte à Lunéville, après avoir construit à Lunéville, d'abord, à Nancy, ensuite, en 1840, place Stanislas, sur le café Le Royal (aujourd'hui Jean Lamour), une « méridienne », c'est-à-dire un cadran solaire, sur un panneau de bois. Il avait déposé dans les archives de l'académie le mémoire contenant tous ses calculs. Mais il n'a pas exercé ce métier d'architecte jusqu'à la fin de sa vie. À son mariage, en 1838, et à la naissance de sa fille, en 1839, il est qualifié de « marchand de bois », et lors de son décès, à Lunéville le 30 août 1873, de « receveur municipal ». Nous allions croire qu'il s'agissait d'un autre personnage, si au dos d'un de ses ouvrages de botanique de 1868, nous n'avions lu : « du même auteur, *Manuel portatif du marchand de bois* ». Il a consacré toute la seconde partie de sa vie à la botanique, en mettant à jour la Flore de Dubois, sous le titre de *La Botanique sans maître, ou Etude des fleurs et plantes champêtres de l'intérieur de la France* (1851). Cet ouvrage de vulgarisation a eu deux autres éditions, en 1868 et 1872. En 1857, Jandel a fait parvenir à l'académie un *Mémoire sur le feu grisou des houillères*, qu'il est difficile de rattacher à ses autres activités. C'est sans doute à son parrain, Pierre Dambrun, architecte et entrepreneur de bâtiments à Paris, qu'il a dû sa première vocation d'architecte. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Auguste Jandel ; *Mémoires de l'académie de Stanislas* (1873), p. lxxiii; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1840), p. xxx ; Christian Pfister, *Histoire de Nancy*, t. III, 1908, p. 616.